

C'est tout. Le Mouvement est une fraternité joyeuse, d'autant plus joyeuse que, en jouant le jeu du scoutisme, on accomplit une grande chose pour autrui en s'attaquant aux racines mêmes de l'égoïsme.

En ce qui concerne le deuxième point, les différents manuels scouts couvrent les phases successives de la vie des jeunes.

En troisième lieu — et cette tâche est des plus intéressantes — c'est l'affaire du Chef de découvrir et de dégager dans chaque garçon ce qu'il a en lui, puis de prendre ce qu'il y a de bon et de le développer, en excluant ce qui est mauvais. Il y a cinq pour cent de bon, même dans le pire caractère. Le jeu consiste à les découvrir, et ensuite à les développer jusqu'à une proportion de quatre-vingt ou quatre-vingt-dix pour cent. C'est bien là l'éducation du jeune, par opposition à l'instruction.

Quatrièmement, dans l'éducation scoutie, le système des patrouilles ou bandes fraternelles donne à la formation individuelle une expression communautaire, qui met en pratique tout ce qu'on a appris.

Le système des patrouilles a également une grande valeur pour la formation du caractère, s'il est utilisé correctement. Ce système conduit chaque garçon à se rendre compte qu'il a une part de responsabilité individuelle pour le bien de sa patrouille. Il conduit chaque patrouille à se rendre compte qu'elle porte une responsabilité précise pour le bien de la Troupe. Grâce à lui, le Chef scout a la possibilité de transmettre aux garçons, non seulement une instruction technique, mais également des valeurs



morales. Ainsi, les Éclaireurs eux-mêmes apprennent peu à peu qu'ils ont une influence considérable sur les activités de la Troupe. C'est le système des patrouilles qui fait de la Troupe, et même du scoutisme tout entier, un véritable effort communautaire.

Le devoir du Chef

Le succès dans la formation du garçon dépend beaucoup de l'exemple personnel du Chef. Il est facile de devenir le héros d'un jeune en même temps que son frère aîné. Nous sommes portés, en prenant de l'âge, à oublier les réserves d'admiration envers les héros qui existent dans l'enfant.

Le Chef, qui est un héros aux yeux de ses garçons, tient dans ses mains un levier puissant pour leur développement, mais en même temps assume une grande responsabilité.

Ils sont prompts à saisir ses plus petites caractéristiques, que ce soit des vertus ou des défauts. Sa façon d'être devient la leur, la courtoisie dont il fait preuve, ses sautes d'humeur, sa joie souriante ou son ardeur impatiente, la maîtrise de soi qu'il s'impose ou ses manquements moraux occasionnels, tout son comportement est non seulement remarqué, mais copié par ses admirateurs.

C'est pourquoi, pour obtenir qu'ils observent la Loi scoutie et tout ce qu'elle sous-entend, le Chef lui-même doit scrupuleusement la mettre en pratique dans tous les détails de sa vie. Sans qu'il ait besoin d'un seul mot d'explication, ses garçons le suivront.



Le travail du Chef est comme jouer au golf, faucher ou pêcher à la ligne. Si on le fait « en force », on n'arrive à rien, en tout cas à rien de comparable au résultat qu'on peut atteindre par un mouvement en souplesse et sans effort.

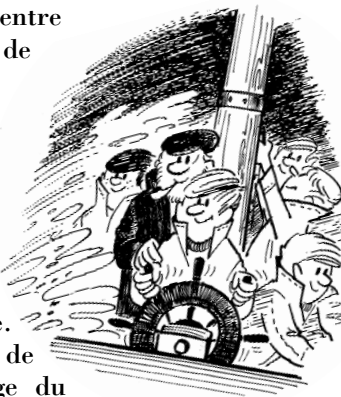
Mais ce mouvement, il faut le faire. Rester immobile ne sert à rien. Il faut choisir entre progresser ou régresser. Allons donc de l'avant, et le sourire aux lèvres.

Fidélité au Mouvement

Le Chef doit se souvenir qu'en plus de son devoir vis-à-vis de ses garçons, il a aussi un devoir à l'égard du Mouvement scout dans son ensemble.

Notre objectif de faire de nos garçons de bons citoyens est aussi à l'avantage du pays, afin qu'il puisse compter sur une génération de citoyens sérieux et fidèles, dont l'entente et la disposition à « jouer le jeu » soient un gage d'union à l'intérieur et de paix avec les pays voisins à l'extérieur.

Ayant le devoir de donner l'exemple de l'abnégation et de la discipline, les Chefs doivent savoir se placer au-dessus de leurs sentiments personnels, parfois mesquins, et avoir l'esprit assez large pour subordonner leurs propres opinions aux options fondamentales du Mouvement. C'est à eux d'apprendre par leur exemple à leurs garçons à « jouer le jeu », chacun à sa place comme des briques dans un mur. Chaque Chef a un champ d'action particulier : mieux il s'y consacrera, mieux ses Éclaireurs répondront à son action d'éducateur. En outre ce n'est qu'en considérant le but supérieur du Mouvement, ou les effets dans dix ans des mesures prises aujourd'hui, qu'on peut ramener les détails actuels à leur juste proportion.



Lorsqu'un Chef ne peut, en toute conscience, suivre la ligne du Mouvement, la seule façon correcte de procéder est qu'il s'adresse à son Commissaire ou au Centre National et, si on ne partage pas son point de vue, qu'il se retire. En devenant Chef, il savait ce qu'il faisait, il n'est pas juste qu'il vienne ensuite rejeter la faute sur les responsables du Mouvement, si quelque détail ne lui convient pas.

Par bonheur, dans notre Mouvement, grâce à la décentralisation et à l'autonomie laissée aux responsables locaux, nous évitons dans une large mesure les procédures bureaucratiques qui ont causé de l'irritation et des plaintes dans tant d'autres organisations. Nous avons également la chance d'avoir un corps de Chefs doués d'une grande largeur de vues et fidèles au Mouvement dans son ensemble.

La récompense du Chef

Quelqu'un a osé me dire, un jour, qu'il était l'homme le plus heureux du monde ! J'ai dû lui dire que j'en connaissais un plus heureux encore : moi-même. Mais il ne faut pas vous imaginer que nous ayons l'un et l'autre atteint ce bonheur sans avoir eu à lutter contre des difficultés. C'est exactement le contraire.

C'est la satisfaction d'avoir su faire face aux difficultés avec succès et d'avoir bien supporté les coups d'épingle qui rend complet le plaisir de les avoir surmontés.

Ne vous attendez pas à avoir une vie semblable à un lit de roses ; si c'était le cas, vous n'en éprouveriez aucune joie.

De même, en vous occupant des Éclaireurs, attendez-vous à des déceptions et à des échecs.

